

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLVII^e Année.

N^o 9.

Septembre 1902.

SOMMAIRE

Notre fusil à répétition. — Pas cadencé et pas d'école. — Le génie anglais au Natal. — Les conclusions de von Lindenau sur les "enseignements à tirer de la guerre anglo-boère", jugées au point de vue autrichien. — Chroniques. — Informations. — Bibliographie.

NOTRE FUSIL A RÉPÉTITION

La *Revue militaire suisse* de mai 1902 a publié *in extenso* le travail du capitaine Schibler, intitulé *Le feu de l'infanterie*, travail primé par la Société fédérale des officiers, en 1901.

Ce travail dénote de l'esprit d'observation; mais, de fil en aiguille, l'auteur a été amené à déduire de cette observation certaines conclusions que la pratique peut justifier, à la condition de ne pas les généraliser.

Les opinions émises sur les feux ont été depuis sanctionnées par notre nouveau règlement; il est inutile d'y revenir. Ce n'est du reste pas ce point qui doit nous retenir aujourd'hui. Ce sont les critiques acerbes formulées contre notre fusil. A cet égard il est permis de dire que l'auteur a dépassé la mesure.

Certes, notre arme n'est pas parfaite, mais elle mérite autre chose que vingt pages de critique, et c'est faire acte de justice en montrant aussi la médaille du côté de l'avvers. Nous estimons remplir notre devoir en réfutant les assertions du capi-